

part, en une modification moléculaire du citrate de magnésie, qui se transforme en un nouveau sel moins soluble.

Lorsque les limonades sont gazéifiées l'acide carbonique contribue à rendre leur saveur plus agréable et à empêcher le développement des champignons ; mais il a l'inconvénient de favoriser la transformation du citrate de magnésie ; pour le prouver, M. Mansier a pris une solution de citrate de magnésie, qu'il a divisée en deux parties égales ; la première partie de cette solution a été additionnée d'un volume déterminé d'eau bouillie, de manière à faire une limonade non gazeuse ; la deuxième partie a été additionnée d'un même volume d'eau de Seltz ; avant qu'il se soit écoulé huit jours, la limonade gazéifiée avait précipité, tandis que l'autre était intacte. Il a suffi de jeter, dans cette dernière limonade, un peu de bicarbonate de soude et d'acide citrique pour faire apparaître très rapidement le précipité.

Ainsi que l'avait constaté M. Julliard, M. Mansier a observé que la chaleur seule est capable de s'opposer à la transformation du citrate de magnésie dans les limonades purgatives ; c'est donc à tort que la plupart des pharmacologistes ont conseillé de préparer à froid les limonades, dans le but d'éviter les altérations ; il n'est pas nécessaire, d'après M. Mansier, d'atteindre la température de 100 degrés ; une température de 90 degrés suffit à assurer à la limonade une longue conservation, et encore n'est-il pas nécessaire qu'elle soit maintenue pendant un certain temps.

Moyen de distinguer la badiane vraie de la fausse badiane, par M. TSCHIRCH (1) — Les pharmaciens connaissent les analogies qui existent entre la badiane vraie ou badiane de Chine (*Illicium anisatum*) et la fausse badiane ou badiane du Japon (*Illicium religiosum*). En outre du caractère distinctif résultant de la présence d'un grand nombre de cellules scléreuses dans le pédoncule du fruit de l'*Illicium anisatum*, alors qu'il n'en existe pas ou presque pas dans les mêmes régions du pédoncule de l'*Illicium religiosum*, M. Tschirch signale un autre procédé de distinction, basé sur l'insolubilité de l'anéthol dans l'eau. La badiane de Chine contient beaucoup d'anéthol, tandis que la badiane du Japon n'en renferme pas ; si l'on prépare une teinture alcoolique avec chacune des deux badianes, on voit la teinture de badiane vraie se troubler par addition d'eau, tandis que la teinture de fausse badiane reste limpide.

Filtres en nitro cellulose de M. H. N. Warren.—Les qualités que l'on demande généralement en analyse à un filtre sont les suivantes : 1° Rapidité de filtration pour n'importe quel liquide, soit acide, soit alcalin ; 2° de retenir les précipités les plus ténus ; 3° de brûler rapidement sans laisser de résidu.

M. H. N. Warren paraît avoir résolu d'une façon complète les conditions énoncées précédemment par la préparation de filtres en nitro-cellulose qui peuvent s'obtenir facilement de la manière suivante :

Les filtres en bon papier sont épuisés d'abord par l'acide fluorhydrique et séchés avec soin ; on les plonge ensuite dans un mélange à volumes égaux d'acide nitrique de D. 1,5 et d'acide sulfurique concentré ; après lavage à l'eau pure on les sèche sur une plaque de verre, on obtient ainsi un papier légèrement hygroscopique qui brûle presque instantanément sans laisser de résidu. D'après l'auteur, ce papier retient les précipités les plus ténus, et filtre beaucoup plus rapidement que les papiers ordinaires.

(1) " Congrès de médecine de Moscou," séance du 20 avril 1897.